

20 JUILLET

Mémoire du saint et glorieux prophète Elie le Thesbite

et des nouveaux saints russes : prêtre Alexis
et les martyrs, prêtre Dimitri, moniale Marie, Élie et Georges (*voir à part*).

VÊPRES

Lucernaire, t. 1

Toi qui dans ton amour, ô Verbe, / transportas de terre sur un char
enflammé le prophète Elie de Thesbé, / par ses prières sauve-nous qui
te glorifions avec foi // et qui dans la joie célébrons sa divine et
vénération mémoire.

Ce n'est pas dans l'ouragan, mais dans la brise légère, / que tu as vu la
parousie de notre Dieu / qui jadis t'illumina, / bienheureux Elie,
Prophète inspiré ; // emporté miraculeusement sur un quadrigé, tu
t'élanças à travers le ciel, dans l'émerveillement.

Par le glaive tu égorgeas les prêtres de l'infamie ; / sur terre tu interdis
au ciel de répandre la pluie, / enflammé que tu étais par le zèle de
Dieu ; / et, par le don de ton manteau, sage Prophète Elie, // tu
comblas d'une double grâce divine le prophète Elisée.

t. 2

Sur l'univers se sont levés deux astres éblouissants, Elie et Elisée. / Le
premier par sa parole divine ferma les sources des cieus et fit ses
remontrances aux souverains, / puis monta vers le ciel sur un char de
feu. / Le second assainit les eaux qui faisaient avorter / et, recevant
double grâce, traversa à pied sec les flots du Jourdain. / Et maintenant
avec les Anges dans la joie // ils intercèdent en faveur de nous tous
pour le salut de nos âmes.

La sainte venue des prophètes / a resplendi en ce jour, / convoquant mystiquement les amis de la fête ; / Elie, l'étoile du Matin sans couchant, qui monta sur un char vers les cieux, et l'admirable Elisée / ont ouvert les flots du nouveau Jourdain et donné clairement l'annonce de la foi, / régénérant par une double image la gloire sœur de l'ancien Testament et du nouveau, // doublant aussi la bénédiction sur les fidèles célébrant leur festive mémoire.

Astre des Eglises qui n'as pas de couchant, ô prophète Elie, / enflammé de zèle pour Dieu, / tu fermas les sources des cieux et fus nourri par un corbeau ; / tu confondis les rois et mis à mort les prêtres de Baal, / tu fis descendre le feu du haut du ciel et périr cinquante hommes par deux fois ; / tu as nourri la veuve de Sarepta avec l'huile et le peu de farine qui restaient / et, par ta prière, tu ressuscitas son fils ; / tu allumas le feu sur l'autel inondé et traversas à pied les flots du Jourdain, / puis tu fus emporté vers les cieux sur un char de feu ; / et tu donnas double grâce à Elisée, // intercédant sans cesse auprès de Dieu pour que nos âmes soient sauvées.

Gloire, t. 6

Venez, tous les croyants, rassemblons-nous en ce jour dans le saint temple des Prophètes inspirés / pour chanter et psalmodier en l'honneur du Christ notre Dieu qui les a glorifiés, / disons tous dans l'allégresse et la joie : / Réjouis-toi, Elie au nom sublime, ange sur terre, homme du ciel ; / réjouis-toi, vénérable Elisée qui reçus double grâce de par Dieu ; / réjouissez-vous, chaleureux protecteurs, médecins des âmes et des corps de tous ceux qui aiment le Christ ; / intercédez auprès de lui pour que soient délivrés de tout danger, de toute menace et hostilité // les fidèles célébrant votre festive commémoration.

Et maintenant...

Qui ne te dira bienheureuse, / ô Vierge très sainte ? / Qui ne célébrera ton enfantement très pur ? / Car c'est le Fils unique qui hors du temps resplendit du Père, / qui est venu par toi, ô Toute-pure, / en s'incarnant ineffablement ; / Dieu par nature, Il est devenu pour nous homme par nature, / sans se diviser en deux personnes, / mais en se faisant connaître dans les deux natures sans confusion. / Intercède auprès de Lui, ô Toute-pure et Toute-bienheureuse, // pour qu'Il ait pitié de nos âmes.

Entrée. Lumière joyeuse. Prokimenon du jour et Lectures.

Lecture du troisième livre des Rois (17,1-23)

La parole du Seigneur fut adressée à Elie le prophète, qui dit à Achab : Par le Dieu vivant, le Seigneur des puissances, le Dieu d'Israël, en présence de qui je me suis tenu aujourd'hui, il n'y aura ces années-ci ni rosée ni pluie, si ce n'est à mon commandement ! Et la parole du Seigneur fut adressée à Elie en ces termes : Pars d'ici vers l'orient et cache-toi près du torrent de Khorath, qui est en face du Jourdain ; tu boiras au torrent, et je donne l'ordre aux corbeaux de t'y porter à manger ! Elie partit et s'établit près du torrent de Khorath, en face du Jourdain, et les corbeaux lui portaient du pain le matin et de la viande le soir, et il buvait l'eau du torrent. Mais, au bout d'un certain temps, le torrent fut à sec, parce qu'il n'y avait pas eu de pluie dans le pays. Alors la parole du Seigneur fut adressée à Elie en ces termes : Lève-toi et va à Sarepta, au pays de Sidon, et tu y demeureras, car là-bas j'ai ordonné à une veuve de te donner à manger. Il se leva et alla à Sarepta. En arrivant à la porte de la ville, il vit une veuve qui ramassait du bois ; il l'interpella et lui dit : Apporte-moi donc un peu d'eau dans ta cruche, que je boive ! Comme elle allait en chercher, il la rappela et lui dit : Apporte-moi aussi un morceau de pain dans ta main ! La femme répondit : Par le Dieu vivant, ton Seigneur, je n'ai pas de pain cuit ; je n'ai qu'une poignée de farine dans une jarre et un peu d'huile dans une cruche : je viens de ramasser deux bouts de bois, je vais préparer cela pour moi et mes enfants, nous mangerons et nous mourrons ! Mais Elie lui dit : Sois sans crainte, va faire comme tu l'as dit ; mais prépare-moi d'abord un petit pain, que tu m'apporteras ; ensuite tu prépareras le reste pour toi et tes enfants, car voici ce que dit le Seigneur, le Dieu d'Israël : La jarre de farine ne s'épuisera pas et la cruche d'huile ne se videra pas, jusqu'au jour où sur tout ce terroir le Seigneur fera pleuvoir ! La femme s'en alla et fit comme Elie lui avait dit. Il y en eut pour lui, pour elle et pour ses enfants, et depuis ce jour la jarre de farine ne se vida pas et la cruche d'huile ne s'épuisa pas, selon la parole du Seigneur transmise par Elie. Après cela il arriva que le fils de la maîtresse de maison tomba malade, et sa maladie fut si violente qu'il en mourut. Alors elle dit à Elie : Qu'y a-t-il entre nous, homme de Dieu ? Serais-tu venu chez moi pour me rappeler mes fautes et faire mourir mon fils ? Elie dit à la femme : Donne-moi ton fils ! Et il le prit des bras de sa mère, le porta dans la chambre haute où il logeait et le coucha sur son lit. Puis il invoqua le Seigneur en disant : Seigneur mon Dieu, veux-tu donc aussi du mal à la veuve qui m'héberge, pour que tu fasses mourir son fils ? Il souffla par trois fois sur l'enfant et il invoqua le Seigneur en disant : Seigneur mon Dieu, je t'en prie, fais revenir en lui l'âme de cet enfant ! Et il en fut ainsi : comme Elie l'invoquait, le Seigneur écouta son appel, l'âme de l'enfant revint en lui et il fut rendu à la vie. Elie prit l'enfant, le descendit de la chambre haute dans la maison et le remit à sa mère en disant : Voici ton fils, il est vivant ! La femme dit à Elie : Maintenant je sais que tu es un homme de Dieu et que la parole de Dieu dans ta bouche est vérité.

Lecture du troisième livre de Rois (18, 1,17-41,44,42,45-46 ; 19, 1-9,11-13,15-16)

La parole du Seigneur fut adressée à Elie le Thesbite, la troisième année, en ces termes : Va te montrer à Achab, et j'enverrai la pluie sur la face de la terre ! Dès qu'il vit Elie, Achab lui dit : Te voilà, toi le fléau d'Israël ! Elie répondit : Le fléau d'Israël, ce n'est pas moi, mais toi et ta famille, parce que vous avez abandonné le Seigneur notre Dieu pour aller à la suite de Baal. Fais donc rassembler tout Israël près de moi sur le mont Carmel, avec les quatre cent cinquante prophètes de Baal et le quatre cents prophètes d'Astarté, qui mangent à la table de Jézabel ! Achab convoqua tout Israël et rassembla tous les prophètes sur le mont Carmel. Elie s'approcha de tout le peuple et dit : Jusques à quand clocherez-vous des deux pieds ? Si le Seigneur est Dieu, suivez-le ; si c'est Baal, marchez à la suite de Baal ! Mais le peuple ne lui répondit rien. Elie poursuivit : Moi, je reste seul comme prophète du Seigneur, tandis que les prophètes de Baal sont quatre cent cinquante et les prophètes d'Astarté quatre cents. Donnez-nous deux jeunes taureaux ; qu'ils en choisissent un pour eux, qu'ils le dépècent et le placent sur le bois, mais qu'ils n'y mettent pas le feu. Moi, je préparerai l'autre victime, sans y mettre le feu. Vous invoquerez le nom de votre dieu et moi, j'invoquerai le nom du Seigneur ; le dieu qui répondra par le feu, c'est lui qui est Dieu ! Tout le peuple répondit : Voilà qui s'appelle bien parler ! Elie dit aux prophètes de Baal : Choisissez un taureau et commencez, car vous êtes les plus nombreux ; invoquez le nom de votre dieu, mais n'allumez pas ! Ils prirent le taureau et le préparèrent, et ils invoquèrent le nom de Baal depuis le matin jusqu'à midi, en disant : Exauce-nous, Baal, exauce-nous ! Mais il n'y eut ni voix ni réponse. Et ils dansaient devant l'autel qu'ils avaient élevé. A midi, Elie le Thesbite se moqua d'eux et leur dit : Criez plus fort car votre dieu a des soucis ou des affaires, ou bien il est en voyage ; peut-être il dort et se réveillera ! Ils crièrent plus fort et se tailladèrent, selon leur coutume, avec des épées et des lances jusqu'à l'effusion du sang. Quand midi fut passé, ils se mirent à vaticiner jusqu'à l'heure où l'on présente l'oblation, mais il n'y eut aucune voix ni réponse, ni signe d'attention. Alors Elie le Thesbite dit aux prophètes de Baal : Assez, maintenant, je vais préparer mon holocauste ! Il dit au peuple : Approchez-vous de moi ! Et tout le peuple s'approcha de lui. Elie prit douze pierres selon le nombre des douze tribus issues de Jacob, à qui le Seigneur avait dit : Israël sera ton nom. Il dressa les pierres au nom du Seigneur et rétablit l'autel qui avait été renversé. Il fit un fossé, capable de contenir deux boisseaux de grain, tout autour de l'autel. Il disposa le bois sur l'autel qu'il avait érigé, dépeça la victime de l'holocauste, la plaça sur le bois et l'entassa sur l'autel. Puis il dit : Apportez-moi quatre jarres d'eau et versez-les sur l'holocauste et sur le bois ! Et ils firent ainsi. Il dit : Doublez ! et ils doublèrent ; puis : Triplez ! et ils triplèrent. L'eau se répandit autour de l'autel, et même le fossé fut rempli d'eau. Puis Elie cria vers le ciel et dit : Seigneur, Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, exauce-moi aujourd'hui en envoyant le feu, afin que tout ce peuple sache que tu es le seul Seigneur, le Dieu d'Israël, et que je suis ton serviteur ; que pour toi j'accomplis tout cela et que toi-même tu fais revenir le cœur de ce peuple vers toi ! Alors le feu du Seigneur tomba du ciel : il consuma l'holocauste et le bois ; le feu absorba l'eau qui se trouvait dans le fossé, il lécha même les pierres et la poussière du sol. Et tout le monde tomba face contre terre en disant : Vraiment le Seigneur est Dieu, c'est lui qui est Dieu ! Elie dit au peuple : Saisissez les prophètes de Baal, que pas un d'eux n'échappe ! Et ils les saisirent. Elie les fit descendre au torrent de Kisson, et là il les mit à mort. Alors Elie dit à Achab : J'entends venir la pluie ; attelle et descends, pour que la pluie ne t'arrête pas ! Elie monta vers le sommet du Carmel, il s'agenouilla, le visage contre terre, et pria le Seigneur. Soudain le ciel s'obscurcit de nuages en tempête, et il y eut une forte pluie. Achab parvint à Jezraël et il apprit à Jézabel, sa femme, tout ce qu'Elie avait fait et

comment il avait massacré les prophètes par l'épée. Alors Jézabel envoya dire à Elie : Demain, à la même heure, je prendrai ta vie, comme tu as pris la leur ! Elie, à ces mots, prit peur et s'en alla, pour sauver sa vie. Il arriva à Bersabée en Juda et y laissa son serviteur. Lui-même, il s'avança dans le désert une journée de marche et alla s'asseoir sous un genévrier. Il se coucha et s'endormit sous cette plante. Mais voici qu'un ange le toucha et lui dit : Lève-toi, mange et bois ! Elie regarda, et voici qu'il y avait à son chevet une fougasse de froment et une cruche d'eau. Il se leva, mangea et but, puis il se recoucha. L'Ange du Seigneur vint une seconde fois, le toucha et lui dit : Lève-toi, mange et bois, autrement le chemin sera trop long pour toi ! Il se leva, mangea et but, puis soutenu par cette nourriture il marcha quarante jours et quarante nuits jusqu'au mont Horeb. Là il entra dans une grotte pour s'y reposer. Et voici que la parole du Seigneur lui fut adressée, et le Seigneur lui dit : Sors d'ici et tiens-toi sur la montagne devant le Seigneur, car le Seigneur va passer ! Et voici que, précédant le Seigneur, il y eut un vent fort et violent qui fendait les montagnes et brisait les rochers : ce n'est pas dans le vent qu'était le Seigneur. Après le vent, il y eut un tremblement de terre : ce n'est pas dans le tremblement de terre qu'était le Seigneur. Et après le tremblement de terre, un feu : ce n'est pas dans le feu qu'était le Seigneur. Et après le feu, le murmure d'une brise légère, et là était le Seigneur. Quand il l'entendit, Elie se voila le visage avec son manteau, il sortit et se tint à l'entrée de la grotte. Et le Seigneur lui dit : Va, retourne par le même chemin vers le désert de Damas, pour oindre Elisée, fils de Saphat, à ta place, comme prophète.

Lecture du troisième livre des Rois (19, 19-21 ; IV Rois 2, 1,6-14)

En ces jours-là, Elie trouva Elisée, fils de Saphat, en train de labourer avec des bœufs. Elie s'approcha de lui et jeta sur lui son manteau. Elisée quitta ses bœufs, courut à la suite d'Elie et se mit à son service. Voici ce qui arriva lorsque le Seigneur enleva Elie au ciel dans un tourbillon : Elie et Elisée allaient à Galgala ; et Elie dit à Elisée : Reste ici, je te prie, car le Seigneur m'envoie au Jourdain ! Elisée répondit : Par la vie du Seigneur et par la tienne, je ne te quitterai pas ! Et ils s'en allèrent tous deux. Cinquante fils de prophètes arrivèrent et se tinrent à distance vis-à-vis, pendant que tous deux se trouvaient au bord du Jourdain. Alors Elie prit son manteau, le roula et frappa les eaux, qui se divisèrent de part en part, et tous deux traversèrent à pied sec. Lorsqu'ils eurent passé, Elie dit à Elisée : Demande ; que puis-je faire pour toi avant d'être enlevé d'auprès de toi ? Elisée répondit : Que me revienne une double part de ton esprit ! Elie reprit : Tu demandes une chose difficile ; cependant, si tu me vois tandis que je serai enlevé d'auprès de toi, cela t'arrivera ; sinon, cela n'arrivera pas. Or, tandis qu'ils marchaient en conversant, voici qu'un char de feu et des chevaux de feu les séparèrent l'un de l'autre, et Elie monta au ciel dans un tourbillon. A cette vue, Elisée s'écria : Mon Père, mon Père ! Char et cavalerie d'Israël ! Puis il ne le vit plus et, saisissant son vêtement, il le déchira en deux. Il ramassa le manteau qu'Elie avait laissé tomber et revint se tenir sur le bord du Jourdain. Tenant le manteau qu'Elie avait laissé tomber, il en frappa les eaux, mais les eaux ne furent pas divisées. Elisée dit alors : Où est le Seigneur, le Dieu d'Elie ? Où est-il ? Elisée frappa les eaux une seconde fois : les eaux se divisèrent et il passa à pied sec.

Litie, t. 1

Elie, plein de zèle pour Dieu et dominant les passions, / en ce jour se
laisse voir comme celui qui chemine dans les airs, / devenant de la
sorte l'initiateur du salut de l'univers ; / gloire immense que mérita ce
joyau des prophètes volant jusqu'au ciel ; / par la vie qu'il a menée il
s'est montré en effet un ange dans la chair, un homme incorporel ; /
faisant son éloge, disons-lui : // viens à notre aide au jour du jugement.

Fidèles, par des hymnes, honorons en ce jour, / à l'instar de David, le
prophète du Seigneur, / Elie le Thesbite, et son zèle éblouissant ; /
fermant les cieux par sa parole, il rendit stérile un sol fécond ; / ô
merveille inégalée, un homme fait de boue interdit au ciel de répandre
la pluie ; / et l'homme corruptible revêt la condition immortelle, /
monte en courant vers les cieux sur un char de feu / et, par son
manteau, procure double grâce à Elisée. / Il fait périr un peuple
infidèle par la faim, / il réprimande les rois, / il couvre de honte les
prêtres de l'infamie / et d'un mot rend à la veuve son fils ressuscité. /
Par ses prières, ô Christ notre Dieu, / garde en paix tes fidèles
serviteurs, // et accorde-leur la victoire sur l'ennemi.

Célébrons par des cantiques spirituels les Prophètes du Christ, / car
Elie le Thesbite s'élance en courant vers les cieux / et son manteau
procure à Elisée double grâce de par Dieu ; / et tous deux se sont
montrés à l'univers comme des astres lumineux, // intercédant sans
cesse pour nos âmes.

t. 2

Le char de feu t'emportant comme en un tourbillon vers les cieux /
t'accorda la grâce des miracles, / te rendant incorruptible, Elie de
Thesbé, / afin que tu ne puisses pas voir la mort / jusqu'à ce que tu
annonces l'achèvement universel ; / sois donc présent parmi nous, //
nous accordant l'initiation à tes saintes vertus.

Gloire, t. 4

Solidement assis / sur un char enflammé, / tu fus transféré au pays de
la lumière, / ô Elie de Thesbé, / après avoir confondu les prophètes de
l'infamie. / Toi qui d'un mot enchaînes le ciel, / par tes prières auprès
du Seigneur // délie les chaînes de nos péchés et sauve nos âmes.

Et maintenant...

Sauve de tout danger tes serviteurs, / Mère de Dieu et Vierge bénie, //
afin que nous puissions te glorifier comme l'espérance de nos âmes.

Apostiches, t. 4

Sanctifié avant sa conception, / ange dans la chair, homme céleste,
esprit de feu, / divin fondement des Prophètes, précurseur de la
seconde venue du Christ, / le glorieux Elie nous a convoqués dans
l'Esprit, nous les amis de la fête, / pour célébrer en ce jour sa divine
mémoire. / Par ses prières, ô Christ notre Dieu, // garde ton peuple de
tout dommage causé par l'Ennemi.

v. Ne touchez pas à ceux qui ont reçu mon onction, et ne maltraitez pas
mes prophètes. (Ps. 104,15)

Voyant le peuple d'Israël, prostitué loin du Seigneur son Dieu, / se
consumer pour les idoles de Baal, / Elie, le prophète céleste, enflammé
de zèle, / arrêta les nues, assécha la terre et ferma les cieux par sa
parole, disant : / Il n'y aura de pluie sur terre si ce n'est par mon
injonction. / C'est lui qui aujourd'hui préside le festin, // procurant
largement l'ineffable grâce de Dieu aux fidèles qui l'honorent.

v. Tu es prêtre pour les siècles selon l'ordre de Melchisédech. (Ps. 109,4)

Comme initié aux mystères divins que nulle langue ne peut exprimer, /
tu séparas les flots du Jourdain ; / par l'éclair de tes paroles inspirées
par Dieu tu réduisis en cendres le mensonge des faux-dieux ; / tu
réprimandas les princes violant la Loi, / tu fis flamber l'oblation par ta
prière et mis à mort les prêtres de l'impiété ; / calme à présent
l'inflammation de nos douleurs / et, par la ferveur de tes prières, saint
Elie, // éteins le brasier des misères dont ton peuple est affligé.

Gloire, t. 6

Prophète qui annonças le Christ, / tu n'es jamais séparé du trône de sa
divine majesté, / même si tu es présent au chevet de tout patient, / car
en servant dans les cieux, / tu bénis l'univers, / dont tout lieu te
glorifie. // Implore pour nos âmes la grâce et le pardon.

Et maintenant...

Mère de Dieu, tu es la vraie vigne qui porta le fruit de la vie. /
Nous te supplions, Souveraine, / intercède avec les apôtres et
tous les saints, // pour qu'Il ait pitié de nos âmes.

Troisième - ton 4

Tel un ange dans ta chair, / ô glorieux Élie, fondement des
prophètes, / second précurseur de la venue du Christ, / tu as
envoyé d'en-haut à Élysée la grâce de chasser les maladies et
purifier les lépreux ; // et à ceux qui te vénèrent, tu dispenses
des guérisons.

MATINES**Cathisme I, t. 1**

D'un même chœur nous te chantons, saint Elie, / comme astre resplendissant, conducteur de char enflammé, / comme un ange dans la chair respirant le zèle de Dieu, / réprimandant les rois iniques et chassant l'impiété ; / fondement des Prophètes, bienheureux qui vis Dieu, // garde-nous sous ta protection.

Marie, précieuse demeure du Seigneur, / relève-nous de l'abîme où nous sommes tombés, / délivre-nous du terrible désespoir, / de nos fautes et de toute affliction ; / car tu es le refuge des pécheurs, // le secours, la protection et le salut de tes serviteurs.

Cathisme II, t. 1

Tu fus uni à ton Dieu par ta profonde vertu, / menant sur terre une vie digne du ciel ; / possédant la vie de la grâce, Bienheureux, / par ton souffle tu fis surgir de la mort un enfant ; / et tu demeures par la suite plus fort que la mort, // Elie, prophète inspiré.

Nous tous qui cherchons refuge en ta bonté, / nous reconnaissons en toi la Mère de Dieu demeurée vierge même après l'enfantement, / car aux pécheurs tu offres ton secours ; // en toi, Vierge toute-pure, nous trouvons le salut au milieu des périls.

Après le Polyéléos : Mégalynaire

Nous te magnifions, / nous te magnifions, / ô glorieux prophète Elie, / et nous vénérons ta montée aux cieux dans ton corps // sur un char de feu.

v. Voici, je m'enfuirais au loin, je giterais au désert. (Ps. 54,8)

v. Mon âme a soif de toi, ô combien ma chair te désire. (Ps. 62,2)

v. J'ai dit ta vérité et ton salut. (Ps. 39,11)

v. Je n'ai pas caché ta miséricorde et ta vérité devant la multitude rassemblée. (Ps. 39,11)

v. Et ma langue méditera ta justice, tout le jour elle redira ta louange. (Ps. 34,28)

Cathisme, t. 8

Source de miracles, ornement des Prophètes, Elie de Thesbé, / nous les fidèles, nous t'adressons la louange de nos chants : / demeurant encore dans ta chair, comme mortel tu confirmes la résurrection des morts ; / par le crédit que tu possèdes auprès de Dieu, tu procures la guérison aux fidèles qui t'implorent // et sans cesse tu pries le Christ d'accorder la rémission de leurs péchés à ceux qui célèbrent de tout cœur ta sainte mémoire.

Tombé dans l'enchevêtrement des épreuves et des tentations du fait des ennemis visibles et invisibles, / je suis pris par la houle de mes immenses transgressions ; / mais, sachant l'ardeur avec laquelle tu protèges et tu secours, j'accours me réfugier dans le havre de ta bonté ; / Toute-sainte, prie celui qui sans semence s'incarna de toi pour tous tes serviteurs qui te chantent sans répit, / intercédant sans cesse auprès de lui pour qu'il accorde le pardon de leurs péchés // aux fidèles qui se prosternent devant ton enfantement virginal.

Anavathmi, la 1^e antienne du ton 4 : Depuis ma jeunesse...

Prokimenon - ton 4

Ne touchez pas à ceux qui ont reçu mon onction, / et ne maltraitez pas mes prophètes.

v. Confessez le Seigneur et invoquez son nom, annoncez ses œuvres parmi les nations. (Ps. 104,15&1)

Que tout souffle loue le Seigneur. *Evangile et Psaume 50. Gloire... Par les prières de saint Elie... Et maintenant... Par les prières de la Mère de Dieu... Aie pitié de moi, ô Dieu...*

t. 4

Solidement assis / sur un char enflammé, / tu fus transféré au pays de la lumière, / ô Elie de Thesbé, / après avoir confondu les prophètes de l'infamie. / Toi qui d'un mot enchaînes le ciel, / par tes prières auprès du Seigneur // délie les chaînes de nos péchés et sauve nos âmes.

Canon de la Mère de Dieu, puis ces deux canons du Saint : le premier (t. 2) l'œuvre du moine Jean, avec l'acrostiche : Je chante, jubilant, les miracles d'Elie le second (t. 8), avec l'acrostiche : Accorde-moi la divine grâce, bienheureux Elie. Joseph.

Ode 1, t. 2

« Au Seigneur qui jadis a conduit son peuple à travers la mer Rouge / et y fit sombrer toute l'armée de Pharaon, / chantons une hymne de victoire, // car il s'est couvert de gloire. »

Nous proposant de chanter Elie, ses miracles et leur puissance pleine de feu, comme il convient nous invoquons la force de l'Esprit divin et sa langue enflammée.

Sois-nous propice, Elie porteur-de-Dieu ; par l'œuvre de l'Esprit qui siège en toi, libère de la gêne et maintiens dans l'harmonie notre langue embarrassée, nous éclairant pour célébrer tes hauts faits.

Tu distribues tes dons surnaturels à ceux qui suivent tes divins commandements, ô Verbe, et tu leur soumetts les vanes de la pluie, conférant à leur parole la force de se réaliser par ton Esprit.

Seule bénie, pur et divin trésor de la virginité, purifie mon cœur de la fange des passions, en implorant le pardon de mes péchés.

t. 8

« Les chars de Pharaon furent engloutis, / quand de son bâton, Moïse fit un miracle en traçant le signe de la croix : / il fendit la mer, et sauva Israël le fugitif // qui passa à pied sec en louant Dieu par ses chants. »

Comme le fils de la Veuve, bienheureux Prophète, vivifie mon âme réduite à la mort ; fais-la resplendir des vertus divines et conduis-moi vers la vie ; fais que puisse prendre part aux délices éternelles celui qui désire se délecter de tes biens.

Au moment de ta naissance, bienheureux Prophète, ton père eut la révélation d'un grand miracle, en vérité ; car il te vit nourri d'une flamme et entouré de langes flamboyants ; aussi, par tes prières délivre-moi du feu éternel.

Magnifié que tu étais par ton inclination vers le Seigneur, en tout temps tu as brûlé de zèle véritable pour Dieu ; aussi fortifie-moi et comble-moi de ce même zèle, Bienheureux, pour que j'accomplisse la volonté divine et que, sauvé, je puisse te glorifier.

Le Dieu très-haut s'est incarné de toi, Toute-pure, et pour nous s'est laissé voir tel un homme nous ressemblant ; sans cesse, ô Vierge, supplie-le de m'épargner le châtement à moi qui ai péché plus que tout homme, et de m'accorder, par tes prières, le salut.

Ode 3, t. 2

« Tu m'as affermi sur le roc de la foi, / et Tu as fortifié ma voix contre mes ennemis ; / car mon esprit s'est réjoui de Te chanter : / il n'est de saint que Toi, ô notre Dieu, // et il n'est de juste que Toi, Seigneur. »

Qu'il est bon, le Nourricier céleste qui te procure ton repas par le corbeau, celui qui comble tout vivant de sa bienveillance ; chantons-lui tous : c'est toi notre Dieu, Seigneur, nul n'est saint comme toi.

Grâces soient rendues au Bienfaiteur tutélaire qui, dans sa providence ineffable, a fait du Prophète et de la Veuve de mutuels nourriciers ; chantons-lui tous : c'est toi notre Dieu, Seigneur, nul n'est saint comme toi.

Toi qui fermes les nuages porteurs de pluie, pour la veuve de Sarepta à bout de vivres tu fais pleuvoir sans fin les restes d'un repas et pour ce miracle tu chantes : Seigneur, nul n'es saint comme toi.

Seule en toute la lignée d'Adam, tu as mérité ce don sublime dépassant la nature : celui que la création entière ne peut contenir, tu l'as porté en ton sein, lui donnant corps ; aussi nous vénérons avec foi ta maternité divine.

t. 8

« Créateur de la voûte céleste et fondateur de l'Église, / Seigneur, affermis-moi dans ton amour, / Toi le plus désiré et le soutien des fidèles, // ô seul Ami des hommes. »

Glorieux Prophète, tu fis périr comme ennemis les prêtres de l'infamie, toi qui brûlais de zèle pour Dieu ; aussi je te demande de m'arracher aux œuvres infâmes et au feu éternel.

Je te délègue, bienheureux Prophète, comme intercesseur auprès du Dieu très-haut qui peut me délivrer de tout malheur : penche-toi sur mon humble prière, et ne méprise pas mon ardente invocation.

Le Dieu tout-puissant t'a jadis magnifié en te faisant porter la nourriture par un oiseau, glorieux Prophète Elie ; supplie-le de m'accorder en partage les délices éternelles et la lumière à venir.

Porte infranchissable qui mènes à Dieu, je t'en prie, Vierge Pleine de grâce, ouvre-moi les portes du repentir en lavant la souillure de mes péchés sous les flots de ton amour.

Cathisme, t. 8

Renversant les faux prophètes, toi le Prophète de la lumière véritable qu'est notre Dieu, / tu as confondu Achab et son impiété, en enseignant à ne pas se prosterner devant Baal / et par ta prière demandant les flots du ciel ; / c'est pourquoi tu es monté vers le Seigneur, porté dans les airs sur un char de feu ; / et nous te crions, glorieux Elie : Prie le Christ notre Dieu // d'accorder la rémission de leurs péchés à ceux qui fêtent de tout cœur ta sainte mémoire.

Comme Vierge et seule femme qui sans semence enfantas Dieu dans la chair, / nous te disons bienheureuse, nous, toutes les générations humaines ; / car le feu de la divinité fit en toi sa demeure / et tu allaitas comme un nourrisson le Seigneur et Créateur ; / aussi avec les Anges, nous l'ensemble des hommes, / nous glorifions, comme il convient, ton enfantement très-saint et nous unissons nos voix pour te crier : / Toute-pure, intercède auprès de ton Fils et ton Dieu // pour qu'il accorde la rémission de leurs péchés aux fidèles qui se prosternent devant ton enfantement virginal.

Ode 4, t. 2

« J'ai entendu, Seigneur, l'annonce de ton dessein de salut // et je T'ai glorifié, seul Ami des hommes. »

Prophète, tu as retranché le mal à la racine, en implanteur de la vertu ; c'est pourquoi nous te disons bienheureux.

La veuve nourricière, te reprochant sa mort, réclamait la résurrection de son fils.

Par le triple souffle, c'est la gloire de la Trinité que tu as montrée, en rendant à sa mère un fils plein de vie.

Grâce au zèle, au feu divin dont tu brûlais, tu as confondu les rois coupables d'iniquités.

Comme une vigne fructueuse, ô Vierge, tu portas le raisin pour verser à tous le vin du salut.

t. 8

« Seigneur, Tu es ma puissance, Tu es ma force, / Tu es mon Dieu, Tu es mon allégresse ; / sans quitter le sein du Père, Tu as visité notre pauvreté. / Aussi avec le prophète Habacuc je Te clame : // Gloire à ta puissance, ô Ami des hommes. »

Dieu incline ton zèle enflammé, prophète Elie, et t'envoie chez une veuve pour être nourri, toi que mit en fuite jadis la menace d'une femme ; je t'en prie, donne pour nourriture à mon âme affamée les grâces de Dieu.

Les sombres nuages du péché me recouvrent, la houle de l'existence me secoue et l'ouragan du mal souffle violemment contre mon âme ; mais toi, Prophète divin, prends à ma place le gouvernail et guide-moi vers le port du salut.

Procure-moi la force d'âme et de corps, bienheureux Elie, en suppliant le Seigneur de gloire qui guérit les maladies en tout homme ; guide ma course pour que je franchisse sans mal les obstacles de cette vie : en toi je délègue un excellent défenseur.

Avec toutes les Puissances des cieux, avec tous les Prophètes et les Martyrs, avec les Apôtres, les saints les Moines, Souveraine immaculée, intercède pour que je trouve le salut malgré la multitude de mes péchés, et que j'échappe au châtement éternel.

Ode 5, t. 2

« Toi qui es la source de lumière et le créateur des siècles, / Seigneur, dirige-nous à la lumière de tes commandements : // nous ne connaissons nul autre Dieu que toi. »

La Loi des Pères t'a révélé, Elie, comme intercesseur véritable, faisant des miracles et transformant la nature des éléments, toi qui fis brûler ton juste sacrifice avec de l'eau.

En présence de la vérité, tu as bel et bien confondu les prophètes de l'infamie, vénérable et bienheureux Elie, en faisant paraître clairement la puissance de la Trinité.

Les sacrifiant au Verbe de la grâce, tu immolas de tes mains innocentes les prêtres des abominations, prophète Elie, avec pour ornement la chasuble de ton zèle divin.

Vierge pure qui as enfanté le Christ, le créateur de l'univers, nous te crions : Réjouis-toi qui fis lever sur nous la lumière divine et pus loger en toi le Dieu infini.

t. 8

« Pourquoi m'as-Tu rejeté loin de ta Face, / Toi Lumière sans déclin, / et les ténèbres extérieures m'ont couvert, moi qui suis misérable. // Mais convertis-moi et dirige mes pas vers la lumière de tes commandements. »

Enflammé par le zèle de la foi, tu chassas les nuages porteurs de pluie : par tes saintes prières, prophète Elie, verse les pluies divines sur mon âme consumée par la brûlure des passions, et sauve-moi.

Comme un prêtre, Bienheureux, tu as immolé de tes mains innocentes les prêtres des abominations qui opéraient l'infamie ; à présent, je t'en prie, saint Prophète, garde-moi sauf de tout péché infâme.

Tu as suscité l'admiration, prophète Elie, en consumant les victimes par tes saintes invocations ; je te prie donc d'allumer en mon cœur l'amour divin pour y brûler le taillis de mes passions.

Le Verbe de Dieu est descendu sur toi comme une pluie : ô Vierge, supplie-le à présent de répandre sur moi les ondes pures qui laveront toute souillure de mes immenses péchés.

Ode 6, t. 2

« Entouré par l'abîme de mes péchés, je te clame comme le prophète : // Arrache-moi, Seigneur, à la corruption. »

Tu es devenu l'image de la foi, du service divin et de l'intégrité, l'implanteur de la chasteté, l'imitateur des Anges, porteur de Dieu et prophète inspiré.

La fureur menaçante de la tueuse de prophètes t'a mis en fuite, glorieux Elie, bien que tu aies reçu le pouvoir d'ouvrir et de fermer les écluses du ciel.

Elevant, à genoux, le regard suprême de l'esprit, par ta sainte prière tu délias le ciel pour abreuver de pluie les sillons terrestres.

C'est toi, Mère de Dieu inépousée, toi la mère toujours-vierge, ô Marie, que préfigure le buisson du Sinaï s'unissant au feu sans être consumé.

t. 8

« Purifie-moi, Sauveur, / car nombreuses sont mes iniquités ; / retire-moi de l'abîme du mal, je T'en supplie ; / car j'ai crié vers Toi : // Exauce-moi, Dieu de mon salut. »

Malgré le nombre de mes fautes insensées, pardonne-moi, Sauveur, délivre-moi des peines qui m'attendent en l'au-delà : j'ai comme intercesseur, en effet, le grand Elie et ta Mère immaculée.

Implanteur de la chasteté, garde pure mon âme, saint Elie, prophète zélé, veuille emplir mon esprit du même zèle pour Dieu, afin que je repousse les attaques du mal.

N'ayant pris qu'un seul repas, tu fis route quarante jours en jeûnant pour obéir à la volonté divine ; donne-moi la force, je t'en prie, de m'abstenir de toute transgression.

Ouvre à ma pauvre âme les accès divins, toi la Porte de Dieu, Mère de Dieu, afin que par eux je puisse entrer en rendant grâces et trouver la fin de mes maux.

Kondakion - ton 2

Prophète et visionnaire des grandes œuvres de Dieu, / ô Élie à la vaste renommée, / toi qui par ton ordre as suspendu les nuages porteurs de pluie, // prie pour nous le seul Ami des hommes.

Ikos : Voyant la monstrueuse iniquité des humains et l'immense amour de Dieu pour eux tous, Elie le prophète s'indigna, courroucé, au point d'adresser au Dieu de miséricorde un impitoyable discours, disant : Juge très-juste, emporte-toi contre ceux qui violent ta loi. Mais Dieu, dans sa miséricorde, ne s'est pas mis à punir ceux qui l'avaient offensé : selon son habitude, en effet, c'est la conversion qu'il attend de nous tous.

Synaxaire

Le 20 Juillet, mémoire de la flamboyante montée au ciel du glorieux prophète Elie de Thesbé.

La pluie, le triple feu du ciel il fit descendre ; / au ciel, fendant les flots, on vit Elie se rendre. /
Le vingt, un char flambant sur terre vint le prendre.

Par ses saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de sauve-nous. Amen.

Ode 7, t. 2

« Sur la montagne le buisson que le feu ne consumait pas, / et la fournaise des Chaldéens, source de rosée, / t'ont clairement annoncée, Épouse de Dieu, / car tu as reçu le feu immatériel et divin dans un sein matériel sans être consumée. / Aussi chantons-nous à Celui qui est né de toi : // Dieu de nos pères, Tu es béni. »

Ayant endossé la puissance improvisée qui par miracle de Dieu te fut donnée, glorieux Elie, avec un seul repas tu as accompli la longue marche des quarante jours et sur l'Horeb tu as chanté en exultant : Seigneur, Dieu de nos Pères, tu es béni.

C'est la brise douce et légère qui t'a montré le Seigneur, prophète Elie, tandis que tu brûlais de zèle pour le Tout-puissant, et non point le vent violent, le tremblement de terre, le feu menaçant ; aussi nous chanterons au cœur humble et doux : Seigneur, Dieu de nos Pères, tu es béni.

Comme le grand Moïse, tu as mérité vision de Dieu et prophétie, glorieux Elie, toi qui dans l'Esprit consacrais les prophètes et les rois et qui, voyant la gloire du Christ au Thabor, t'es écrié : Seigneur, Dieu de nos Pères, tu es béni.

Demeurant dans ton sein, Vierge pure, le Verbe de Dieu le Père, en sa bonté, nous a merveilleusement recréés pour nous faire vivre en l'Eden ; et, nous prosternant devant ta maternité divine, nous chantons : Seigneur, tu es béni.

t. 8

« Jadis, devant la condescendance de Dieu, / le feu à Babylone fut saisi de frayeur ; / aussi les adolescents marchaient joyeusement dans la fournaise comme dans un pré fleuri, / et, dans leur allégresse, ils chantaient : // Dieu de nos pères, Tu es béni. »

Dans ton zèle pour la foi, prenant pitié d'un peuple perdu, par tes invocations divines tu as fait descendre un feu dévorant sur ton juste sacrifice, glorieux Elie : délivre-moi, je t'en prie, de la flamme éternelle et sauve-moi.

Tu méritas de contempler la face de Dieu sur le Thabor ; Prophète, prie-le donc de détourner ses yeux de mes péchés pour que mon âme, au jour du jugement, puisse voir son visage sans être condamnée.

En marchant sur le chemin de cette vie, je fais maint faux pas ; mais toi, mon défenseur, dirige-moi sous ton excellente protection, affermis mon esprit chancelant, mon âme encline aux voluptés charnelles.

Je te chante et magnifie ta maternité virginale, Pleine de grâce toute-digne de nos chants ; viens à mon aide sur la tempête de la vie et donne à ma pauvre âme souillée la componction qui pourra la purifier.

Ode 8, t. 2

« Le feu sept fois plus fort, sans cesse alimenté, / recula tout tremblant devant les nobles jeunes gens / dont le corps reflétait la pureté du cœur ; / et l'ardente flamme s'affaiblit au chant de l'hymne éternelle : // Chantez le Seigneur, toutes ses œuvres, exaltez-le dans tous les siècles. »

Par l'extermination totale de sa lignée, Achab expia sa haine meurtrière envers le Prophète qui le reprenait ; et le Thesbite, dans la flamme de son zèle, entonna une hymne pour le Dieu de vie : Chantez le Seigneur, toutes ses œuvres, exaltez-le dans tous les siècles.

Du ciel tu fis pleuvoir le feu consumant la double cinquantaine de tes poursuivants, Elie, sublime serviteur de Dieu ; et tu chantas une hymne à l'éternel Vivant : Chantez le Seigneur, toutes ses œuvres, exaltez-le dans tous les siècles.

De toi, l'implanteur de la chasteté, le Christ a fait l'initié de sa divine incarnation, lui le Dieu très-haut qu'une Vierge fit pousser ; en sa chair il te montra l'insaisissable lumière de sa divinité, et tu t'écrias : Chantez le Seigneur, toutes ses œuvres, exaltez-le dans tous les siècles.

Bienheureux le sein de la Mère de Dieu en qui le Verbe s'est uni à la chair et à la forme des mortels ; il est devenu la cité de Dieu où le Très-Haut, le Seigneur Dieu, se plaît à demeurer ; disons donc : Chantez-le, toutes ses œuvres, exaltez-le dans tous les siècles.

t. 8

« Dans sa rage contre les serviteurs de Dieu / le tyran chaldéen attisa sept fois plus la flamme de la fournaise, / mais quand il les vit sauvés par une puissance supérieure, / il cria au Créateur et Libérateur : / Enfants, bénissez-Le, prêtres, chantez-Le, // peuple, exalte-Le dans tous les siècles. »

En toi, prophète Elie, nous voyons l'habitable de l'Esprit divin, un ange soufflant sur terre le feu du zèle divin, chassant l'impiété, réprimandant les rois, consacrant les prophètes et faisant périr par le glaive les prêtres de l'infamie ; c'est pourquoi nous te criions : délivre-nous de la honte en l'au-delà.

Un char de feu t'enleva de terre, toi qui brûlais de zèle pour Dieu, Elie, prophète divinement inspiré ; grâce au quadrigé de tes vertus, je t'en prie, élève donc mon esprit au-dessus de tous les maux terrestres, et supplie le Roi universel et divin pour que j'atteigne la borne des cieux.

Par ta parole vivante tu as fermé les écluses du ciel ; par ta parole mystique, maintenant, je t'en prie, ouvre-moi les portes du repentir, envoyant à mon âme les flots de la componction, et sauve ton serviteur qui s'écrie : Vous les prêtres, bénissez, peuple, exalte le Christ dans les siècles.

Adorant les trois personnes d'égale force, d'égale dignité, consubstantielles et partageant un même trône dans les cieux, en une seule divinité nous glorifions le Père, le Fils et l'Esprit saint, royale majesté, lumière sans déclin, et chantons d'un même chœur : Vous les prêtres, bénissez, peuple, exalte Dieu dans tous les siècles.

Souveraine toute-sainte, l'Emmanuel né de toi est apparu, instaurant notre foi et prêchant la conversion ; supplie-le donc à présent de m'ouvrir les portes de la justice, pour me sauver, moi qui m'écrie : Vous les prêtres, bénissez-le, peuple, exalte-le dans tous les siècles.

Ode 9, t. 2

« L'astre divin qui s'est levé avant l'aurore / et vécut parmi nous corporellement,
/ tu lui donnas corps ineffablement de tes entrailles virginales : // Vierge bénie
et Mère de Dieu, nous te magnifions. »

Ayant accompli sur terre la marche irréversible des humains, le Thesbite, franchissant avec son manteau le cours du Jourdain et chevauchant sur les airs, mena grâce à l'Esprit sa merveilleuse course vers le ciel.

Consumé de zèle pour la foi, le Thesbite est ravi sur un char de feu ; et, prenant son manteau, Elisée par grâce divine reçut le double de ce qu'il n'avait pu lui cacher.

Se révélant doué de la vision de Dieu, le Thesbite voit avec Moïse ce que l'œil n'avait pas vu, ce que l'oreille n'a pas entendu, ce dont l'idée n'est pas venue au cœur de l'homme terrestre : sur le Thabor le Seigneur tout-puissant incarné.

Tu es celle qui efface l'antique malédiction, réparant la faute de la mère des vivants, réconciliant le genre humain avec Dieu, comme un pont reliant la créature à son Auteur ; Mère de Dieu, nous te magnifions.

t. 8

« Le ciel fut frappé de stupeur / et les confins de la terre
s'étonnèrent, / car Dieu apparut aux hommes dans la chair, / et
ton sein fut plus vaste que les cieux ; / c'est pourquoi, ô Mère
de Dieu, // les ordres des anges et des hommes te magnifient. »

Tu méritas de voir Dieu en la brise légère, autant qu'il est possible de le voir, glorieux Prophète, après avoir allégé ton corps par un genre de vie ascétique ; allège aussi, par tes prières, l'épaisseur de mon esprit, et éclaire-le sous les divins rayons du repentir.

Toi qui jadis traversas le Jourdain en le frappant de ton manteau, bienheureux Prophète, assèche l'épanchement de mes péchés en procurant à mon âme chaque jour des flots de larmes pour que le torrent de délices devienne mon lot.

Glorieux Prophète, par tes prières éloigne de moi toute affliction causée par d'injustes ennemis, les multiples scandales de cette vie, les maladies du corps et de l'esprit et la condamnation au feu éternel, je t'en prie, toi mon excellent protecteur.

Tu fus ravi au ciel, prophète Elie, laissant à Elisée double part de ton esprit ; avec lui sans cesse, du haut du ciel, demande au Maître la rémission des péchés pour ceux qui te possèdent comme défenseur auprès de lui.

Souveraine toute-pure, en ta bonté, ne méprise pas les supplications de tes serviteurs, mais sans cesse, Vierge sainte, prie le Créateur de l'univers de nous accorder le salut de l'âme et du corps et la splendeur du royaume divin.

Exapostilaire, t. 3

Le feu divin qui fit de toi le passager céleste d'un char flamboyant ne t'a pas consumé, prophète Elie, toi dont la langue terrestre eut le pouvoir de faire descendre le feu du ciel et disparaître les pluies.

Ô Vierge qui enfantas le feu divin, par tes prières, Mère de Dieu, implore ton Fils de me prendre en pitié et de me sauver de l'éternelle obscurité, moi qui me confie à ta protection divine.

Laudes, t. 8

Illustre Prophète, lorsque tu t'es uni à Dieu par la vertu et la pureté de ta vie, / tu as reçu de lui également le pouvoir de transformer à ta guise la création, / car tu fermas les vannes de la pluie et tu fis descendre le feu du ciel pour la perte des impies. // Intercède pour le salut de nos âmes. (2 fois)

Enflammé par le zèle du Seigneur, / tu repris violemment les rois impies / et mis à mort les prêtres de la honte avec ardeur ; / par miracle tu allumas un feu sur les eaux, / tu puisas la nourriture sans labours / et de ton manteau tu pus fendre les flots du Jourdain. // Intercède pour le salut de nos âmes.

Illustre Prophète, qui menas sur terre la vie céleste en vérité / et qui possédais en toi-même le trésor de la vie personnifiée, / tu as ressuscité par ton souffle un enfant mort, / puis, l'emportant sur la mort elle-même, / tu es monté dans les airs, / en passager d'un char de feu. // Intercède pour le salut de nos âmes.

Gloire...

Par des hymnes, fidèles, honorons les sommets des prophètes, / Elie et Elisée, ces astres brillant sur l'univers, / et chantons dans la joie au Christ : / en ton amour, Seigneur, par les prières de tes illustres prophètes, // accorde à ton peuple la rémission des péchés et la grande miséricorde.

Et maintenant...

Ô Souveraine, reçois la prière de tes serviteurs : // délivre-nous de tout péril et de toute affliction.

Grande Doxologie, tropaire, litanies et Congé.